

FOURMIS DANS UN MONDE DE
BREBIS CIGALEUSES :
LA REALITE REJOINDRA-T-ELLE
L'UTOPIE ?

Il était une fois une planète affectée par un réchauffement climatique.

D'une part, les calottes glaciaires de ses pôles laissaient échapper leur eau douce qui se mêlait aux eaux marines.

D'autre part, les cigales habitant dans certains pays d'un continent en voie de désertification consacraient des pétrodollars à désaliniser l'eau des mers qui baignaient leur rivage.

Des petites fourmis vertes vivant dans divers pays situés sur les côtes Ouest du continent européen, décidèrent de conjuguer leurs efforts pour construire des *pipelines* afin d'acheminer l'eau douce des calottes glaciaires du Nord vers le Sud.

Ayant donc longé les côtes Ouest de Norvège, de Suède, du Danemark, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique, de France, d'Espagne et du Portugal, ces tuyaux *aqualines* débouchèrent dans le détroit de Gibraltar, passèrent sous la Méditerranée, puis atteignirent le Nord de l'Afrique.

Ce projet des fourmis créa des centaines de milliers d'emplois en Europe occidentale et en Afrique du Nord.

Il put, réflexion faite, être concrétisé grâce à l'appui des pétrodollars du Fonds Koweïtien, d'Abou Dabi, du Qatar et d'autres ex-cigales.

L'irrigation de déserts comme celui du Sahara, celle du Sahel et de l'Afrique subsaharienne, redevint possible.

Toute l'Afrique du Nord redevint verte, comme dix mille ans plus tôt.

L'énergie et la solidarité des fourmis avait contribué à un nouveau meilleur des mondes, mettant un terme à la civilisation égoïste des brebis cigaleuses, les guerres pour l'eau ayant pris fin l'une après l'autre.

Bernard GOORDEN